

VIE AGRICOLE

Un destin chinois pour le reblochon

En août dernier, l'Impérial Palace d'Annecy a été le théâtre d'une rencontre culturelle et gastronomique qui s'est achevée par la dégustation du roi des fromages bornandins. Le reblochon s'est en effet invité dans les assiettes de cinq élus chinois qui exercent leur mandat dans la ville de Dongguan, à la croisée des chemins entre Hong-Kong et Macao.

La délégation asiatique s'est montrée enjouée à l'idée de goûter ce « *fromage des Aravis* » dont ils avaient déjà eu vent... « *Ils l'ont réclamé à la fin du repas* », explique Jean-Pierre Missillier affineur de reblochons, invité avec son épouse Marie-Jo par le maire du Grand-Bornand.

Présent en qualité de président de Rhône-Alpes Tourisme, Gérard Perrissin-Fabert a pu ainsi clore en saveurs cette rencontre initiée dans le cadre des liens noués lors de l'exposition universelle de Shanghai.

Promoteur du savoir-faire bornandin, Jean-Pierre Missillier a servi avec délectation son reblochon fermier. « *Le fromage n'est pas vraiment dans leur culture* », reconnaît l'affineur ravi d'avoir assouvi la curiosité des convives.

Après avoir été initiés aux saveurs de nos montagnes, les élus chinois ont poursuivi leur périple à Lyon et dans le Beaujolais, autres fleurons de la gastronomie rhônalpine.



Dégustation du reblochon avec un connaisseur : Jean-Pierre Missillier

Ce reblochon qui s'exporte...

Hervé Mons, affineur-fromager à Lyon, réalise 70 % de son chiffre d'affaires à l'export. Si le lait cru fait peur aux États-Unis, d'autres contrées en raffolent. **La Fromagerie Mons se fournit au Grand-Bornand** et vend son reblochon en Scandinavie, Royaume-Uni, Espagne, Italie...

« *C'est un fromage qui obtient un franc succès dans tous les pays limitrophes à la France* » résume le chef d'entreprise. La Chine s'y met doucement par le biais de l'hôtellerie-restauration et uniquement dans les grandes villes (Pékin, Shanghai). « *C'est un marché qui se construit* » explique Hervé Mons. « Il faut

leur laisser le temps de goûter, d'aimer... Les premiers ambassadeurs sont les restaurants occidentaux implantés à l'étranger et les touristes qui viennent en France et veulent retrouver chez eux le produit qu'ils ont apprécié ici. »

Dans quatre ou cinq ans, le reblochon aura peut-être percé le marché asiatique : « *Il peut intéresser les gens à l'export grâce à son histoire qui sent le terroir et les paysages fantastiques qu'il véhicule : la Pointe Percée, le col des Annes...* » En attendant, « *il reste incontournable sur un plateau de fromages* »

assure l'affineur. « *D'ailleurs, qui est déjà venu au ski sans ramener son reblochon dans son baluchon ?* » www.mons-fromages.com



Agriculteurs : l'engagement d'une vie



Comme le veut la tradition, le départ en retraite de six agriculteurs et agricultrices de la commune a été dignement célébré par l'Animation bornandine à l'Espace Grand-Bo.

Ainsi, dimanche 28 novembre, après avoir remis cloches et chaudrons (offerts par le Syndicat agricole du Grand-Bornand) aux récipiendaires, l'association a offert le repas aux nouveaux et anciens retraités.

Une centaine de convives a participé au déjeuner parmi lesquels on comptait les bénévoles qui ont aidé à organiser la fête de Lormay et la foire de la Saint-Maurice.

Le maire a rendu un hommage appuyé aux agriculteurs de la commune qui contribuent à l'attractivité du Grand-Bornand en pérennisant nos traditions et en maintenant l'activité économique au sein de notre territoire. « *Au moment où beaucoup de nos concitoyens ne rêvent qu'aux loisirs et au bien-être, vous, vous savez ce qu'est le travail. Vous n'avez pas connu les week-ends réguliers, les cinq semaines de congés payés ni même les repos compensateurs.* »

Pour Gérard Perrissin-Fabert, « *nous devons traiter l'agriculture au même niveau que le tourisme. Je suis convaincu que si l'agriculture peut profiter de la manne touristique, le tourisme a plus que jamais besoin de l'agriculture. L'activité touristique représente une opportunité de faire découvrir au plus grand nombre, notre fameux reblochon, mais également la façon dont vous le fabriquez. Ceux qui ont construit des usines à ski et qui ont fait mourir leurs agriculteurs, ont perdu l'âme de leur village.* »

Félicitations aux six retraités de 2010 :

- Suzanne Favre-Félix (épouse d'André)
- Marie-Thérèse Perrillat-Amédé (épouse de Gabriel)
- Gérard Perrillat-Amédé
- Henri Anthoine-Milhomme
- Jean-Aimé Missillier
- René Legon